

# VetU

LAPIS  
BP 3144  
// NICOLA BRAGHERI  
// SIBYLLE K SSLER  
// PATRICK GIROMINI  
// LAURENT CHASSOT  
// AUTOMNE 2013

LAPIS // LABORATOIRE DES  
ARTS POUR LA SCIENCE //  
ARCHIVES DE L'IMAGINAIRE  
EPFL // ENAC // IARCH

### Objectifs d'apprentissage

Les architectes ont le don et la malédiction de savoir voir avec les yeux de l'esprit. Ils ont la possibilité de concrétiser leurs idées grâce aux lignes, formes et couleurs. Ils savent tracer des figures oniriques capables de paraître réelles. Ils ont dessiné des villes et des architectures jaillies de leur imagination en utilisant les codes et les conventions des modes d'expression traditionnels. La magie de leurs visions a envouté des peuples et séduit des rois, elle a été au service du bien et du mal, de l'espoir et de la destruction. Les architectes ont su, grâce à leurs dessins et à leur maquettes, transmettre pensées, rêves, visions et utopies.

Le mot d'utopie renferme dans son étymologie le terrible péché originel de son ambiguïté. L'homophonie dans la prononciation anglaise entre Οὐτοπεία (non-lieu) et Εὐτοπεία (bon-lieu) est un jeu diabolique qui renvoie à deux mondes parallèles, celui du rêve et celui de l'impossible, jusqu'à mélanger ces deux différentes significations dans un unique et fabuleux concept.

Les bonnes architectures sont des objets qui n'appartiennent pas seulement au monde réel, mais aussi à un monde imaginaire, une nébuleuse de souvenirs qui ouvre le champ du récit et du rêve et entretient de lointains rapports avec les univers sentimentaux du passé et du futur. Elles occupent l'espace existant entre la fantaisie la plus extravagante et la banalité de l'héroïsme quotidien.

*« Il est évident, d'après ce qui précède, que l'affaire du poète, ce n'est pas de parler de ce qui est arrivé, mais bien de ce qui aurait pu arriver et des choses possibles, selon la vraisemblance ou la nécessité. En effet, la différence entre l'historien et le poète ne consiste pas en ce que l'un écrit en vers, et l'autre en prose. ... Cette différence consiste en ce que l'un parle de ce qui est arrivé, et l'autre de ce qui aurait pu arriver. Aussi la poésie est quelque chose de plus philosophique et de plus élevé que l'histoire; car la poésie parle plutôt de généralités, et l'histoire de détails particuliers. »*

Aristote, Poétique 1451a36-1451b8

### Examen

#### Oral avec présentation et critique

- 1-2 jours, examen individuel // 5 minutes de présentation par étudiant pour expliquer le voyage

#### Modalité de rendu

- le matériel demandé sera impérativement mis en page sur une seule planche A0 en vertical (support papier opaque, fond blanc)
- Il sera en outre demandé de rendre la planche au format pdf 300dpi (max 4Mb)

#### Contenu

Sur l'unique planche au format A0 seront mis en scène les objets suivants :

- un fragment d'une carte géographique du pays visité (format libre)
- 2-3 cartes postales (format conventionnel)
- un journal de voyage avec une description du séjour (format libre, texte libre et collage de pièces jointes possible)
- des billets, de voyage, théâtre, etc. (format et quantité libre)
- une serviette, un sac, boîte ou tout autre contenant qui pourrait recueillir les objets du voyage

#### Remarques

- la planche devra contenir la mise en scène des objets, sans légende, sans texte, simplement un recueil d'objets.
- les objets seront à leur taille réelle (échelle 1/1)
- minimum 3 cartes postales et la carte géographique
- le but n'est pas de remplir complètement la planche d'objets, mais il s'agit plutôt de produire une vision globale de l'expérience. La mise en scène des objets doit permettre d'apprécier le récit du voyage.

CE DOCUMENT EST ÉTABLI À TITRE INDICATIF ET EST  
SUJET À CHANGEMENT TOUT AU LONG DU SEMESTRE

8<sup>ME</sup> ..PISODE  
20 novembre

- Cours thématique  
1<sup>ère</sup> partie // théorique  
2<sup>ème</sup> partie // travail à la table

9<sup>ME</sup> ..PISODE  
27 novembre

- Cours thématique  
1<sup>ère</sup> partie // théorique  
2<sup>ème</sup> partie // travail à la table

10<sup>ME</sup> ..PISODE  
04 décembre

- Cours thématique  
1<sup>ère</sup> partie // théorique  
2<sup>ème</sup> partie // travail à la table

#### *Blog 4*

*Poster des cartes postales*

*Format conventionnel (pdf 72 dpi pour le blog, 300 dpi pour l'impression)*

*Minimum une carte postale*

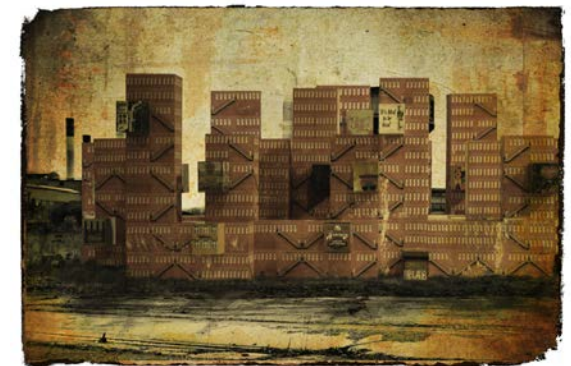


#### *Contenu du cours*

Le cours ne s'occupera ni de la théorie de l'architecture ni de l'architecture construite, mais des visions idéales et des figurations utopiques. Il restera ainsi en équilibre entre vérité et vraisemblance, afin de découvrir et de parcourir le grand potentiel rhétorique de la représentation architecturale dans l'aventure millénaire des idées.

Le cours s'occupera donc de la « vraisemblance », de ce qui peut apparaître vrai à nos yeux malgré qu'il n'existe pas, n'a jamais existé ou n'existe pas encore.

Les visions et les utopies seront approfondies dans leur expression visuelle comme des outils appliqués de l'art rhétorique. L'analyse s'occupera de ce que l'homme peut percevoir plutôt que de la réalité effective des choses, du message plutôt que du contenu spécifique.



*Présentations  
hebdomadaires*

Chaque semaine, un grand nombre d'images qui décrivent les visions et les utopies de l'architecture, de la ville et du territoire sera présentée et commentée collectivement. Durant chaque présentation il est prévu d'aborder de façon diachronique un thème spécifique sur lequel s'est construit le patrimoine de l'imaginaire architectural. Un imaginaire merveilleux et surprenant qui a produit un nombre d'œuvres de visions apparemment incroyables. Des images qui cachent derrière leur aspect, souvent étrange et invraisemblable, l'extraordinaire fécondité de la pensée architecturale capable de donner une forme tangible aux idées et aux pulsions du progrès scientifique. L'architecture, de manière plus fascinante que les autres sciences et de manière plus concrète que les autres arts, a su produire les images d'un quotidien futur. Elle a su regarder vers l'avant, rêver des mondes neufs sans perdre le lien avec sa nature technique.

Presque tous les artistes de la construction ont imaginé et représenté dans leurs visions du futur un quotidien radieux et plein d'espoir. C'est plutôt la littérature et le cinéma qui ont montré les limites de ces utopies, leur côté obscur et inquiétant. Ils ont ainsi rêvé qu'une société parfaite n'est pas toujours meilleure que celle du passé ou du présent.

Des séquences d'images fantastiques, surprenantes, curieuses et terribles accompagneront le cours : les images que les architectes ont su produire pour représenter leurs propres principes et leurs propres idées. L'enchaînement des images montrera que la bonne architecture s'est toujours nourrie des rêves, qu'ils soient magnifiques ou simplement en lien avec les petites choses du quotidien. La nécessité pour l'architecte, de rêver et de représenter ses rêves à travers les figures de son architecture, sera mise en évidence.

L'objectif, à travers ces images, est de donner confiance, d'encourager la libre expression et d'encourager chacun à rechercher son propre répertoire culturel de référence. En effet, la construction de répertoires personnels est le premier et le plus important objectif didactique du cours à visions et utopies.

3<sup>ME</sup> ..PISODE  
16 octobre

- Cours thématique  
1<sup>ère</sup> partie // théorique  
2<sup>ème</sup> partie // travail à la table

4<sup>ME</sup> ..PISODE  
23 octobre

- Cours thématique  
1<sup>ère</sup> partie // théorique  
2<sup>ème</sup> partie // travail à la table

*Blog 2*

*Poster la première impression du lieu (message sur blog ou forme libre de lettre, production d'une fausse lettre, photos, vidéos, croquis, ...)*

*Format libre (pdf 72 dpi pour le blog, 300 dpi pour l'impression)*

*Minimum le texte sur le blog ou l'objet «lettre»*

5<sup>ME</sup> ..PISODE  
30 octobre

- Cours thématique  
1<sup>ère</sup> partie // théorique  
2<sup>ème</sup> partie // travail à la table

6<sup>ME</sup> ..PISODE  
06 novembre

- Cours thématique  
1<sup>ère</sup> partie // théorique  
2<sup>ème</sup> partie // travail à la table

- Cours thématique  
1<sup>ère</sup> partie // théorique  
2<sup>ème</sup> partie // travail à la table

*Blog 3 // rendu intermédiaire // critique collective en classe*

*Rapport de voyage (rendu intermédiaire qui raconte le séjour : rapport écrit sur le blog, cartes postales, photos, croquis, ...)*

*Format libre (pdf 72 dpi pour le blog, 300 dpi pour l'impression)*

*Minimum la description et une carte postale*

PRÉSENTATION  
18 septembre

- Introduction, contenu, objectifs, planning
- Travail personnel (le cours présentera des exemples)
- Le pays imaginaire (finalité et choix)
- Méthodes et principes (production numérique, supports, outils, aspects graphiques, langage, répertoire, ...)
- Le blog, un journal de bord (partage de l'expérience)

AVANT-PREMIÈRE  
25 septembre

- *leçon prof. invité, Giovanni Galli*
- L'espace du désir, Architecture et Utopie

1<sup>ER</sup> PISODE  
02 octobre

- Cours thématique
  - 1<sup>ère</sup> partie // théorique
  - 2<sup>ème</sup> partie // travail à la table

*Blog 1*

*Poster un justificatif du voyage (titre de voyage, réservation d'hôtel ou d'autres structures d'accueil, facture / quittance de paiement, ...)*

*Format libre (pdf 72 dpi pour le blog et 300 dpi pour l'impression)*

*Minimum 1 objet*

**REMARQUE**

*Il ne s'agit pas d'un rendu intermédiaire, mais simplement d'une mise en confiance pour l'exercice du cours*

*Le professeur et ses collaborateurs aideront à la tâche*

2<sup>ME</sup> PISODE  
09 octobre

- Cours thématique
  - 1<sup>ère</sup> partie // théorique
  - 2<sup>ème</sup> partie // travail à la table

*Exercice d'atelier  
vrai-faux-vraisemblance*

Parallèlement au cours théorique, il sera demandé aux étudiants de réaliser une œuvre graphique composée de visions d'un monde utopique aux confins du rêve et de la réalité. Le sujet de la représentation sera explicitement absurde et la technique d'expression employée devra nous faire croire que les objets représentés sont véritablement réels. Le travail sur le paradoxe mettra en lumière le pouvoir dialectique et rhétorique de l'architecture. Le résultat graphique devra raconter, non seulement l'architecture, mais aussi et surtout l'atmosphère du lieu, du rêve et de la mémoire.



*[...] What you see is the Never Land. You have often half seen it before, or even three-quarters, after the night-lights were lit, and you might then have beached your coracle on it if you had not always at the great moment fallen asleep. I dare say you have chucked things on to it, the things you can't find in the morning. In the daytime you think the Never Land is only make-believe, and so it is to the likes of you, but this is the Never Land come true. It is an open-air scene, a forest, with a beautiful lagoon beyond but not really far away, for the Never Land is very compact, not large and sprawl with tedious distances between one adventure and another, but nicely crammed. It is summer time on the trees and on the lagoon but winter on the river, which is not remarkable on Peter's island where all the four seasons may pass while you are filling a jug at the well...*

James M Barrie, Peter Pan, or the Boy Who Wouldn't Grow Up, Act II, The Never Land (Produced at the Duke of York's Theatre on December 27, 1904)

*[...] Ce que vous voyez c'est le Pays de nulle part. Vous ne l'avez souvent aperçu qu'à moitié auparavant, ou même à trois-quarts, après qu'on ait allumé les candélabres, et vous auriez peut-être même réussis à y accoster avec votre canoë, si vous ne vous étiez pas endormis à chaque fois. Je dirais même que vous y avez jeté des objets, les mêmes objets que vous ne trouvez plus le matin. Pendant la journée vous pensez que le Pays de nulle part est simplement une légende, et ainsi font ceux qui pensent comme vous, mais ceci c'est le Pays de nulle part qui se réalise. C'est une scène à l'air libre, une forêt, avec une très belle lagune sur le fond, mais pas très loin parce que le Pays de nulle part est très compact, il n'est pas large, mais étendu et avec d'ennuyeuses distances entre une aventure et une autre, mais bien rempli. C'est l'été sur la forêt et la lagune mais l'hiver sur la rivière, rien d'exceptionnel sur l'île de Peter, où les quatre saisons peuvent s'alterner le temps de remplir une carafe à la fontaine...*

Peter Pan, Acte II

### *Reproduire les traces du milieu de la mémoire*

postales, photographies imprimées ou instantanées, pages de livres ou de journaux ; documents, comme titres de voyage, menus de restaurants, factures d'hôtels, passeports et visas de voyage ; instruments d'orientation, comme plans et cartes de voyage, instructions GPS ; mais aussi de vrais objets, comme des paquets de cigarettes ou de bonbons, bouteilles de boissons, aliments, disques de stationnement, boîtes de médicaments ou contraceptifs, boutons ou ustensiles. La collection d'objets devra être ordonnée, cataloguée et photographiée afin d'être remise au format digital comme si l'on s'agissait de fragments archéologiques ou de pièces de conviction de la scène d'un crime. Chaque image devra donc contenir de préférence un seul objet ou une composition ordonnée d'objets et apparaître sur un fond neutre dans le format et la résolution établis.

Afin de reproduire l'atmosphère du voyage imaginaire, chaque objet devra montrer les traces du milieu et de la mémoire : une photographie devra être la photographie d'une photographie avec tous les signes évidents de l'impression et de son vieillissement, un carnet de voyage devra être une photographie d'un carnet avec toutes les traces d'usage. L'atmosphère du milieu et la magie de la mémoire entreront ainsi dans le récit du voyage.





*Représenter l'atmosphère  
d'un monde aux frontières  
de la réalité*

Afin que le voyage puisse transmettre efficacement sa charge visionnaire, il fera référence à un temps indéfini et à un lieu aux confins de la réalité. C'est pourquoi on encourage l'emploi d'éléments relatifs à des coutumes, technologies, alphabets ou langages difficilement reconnaissables et dont le contexte reste inconnu.

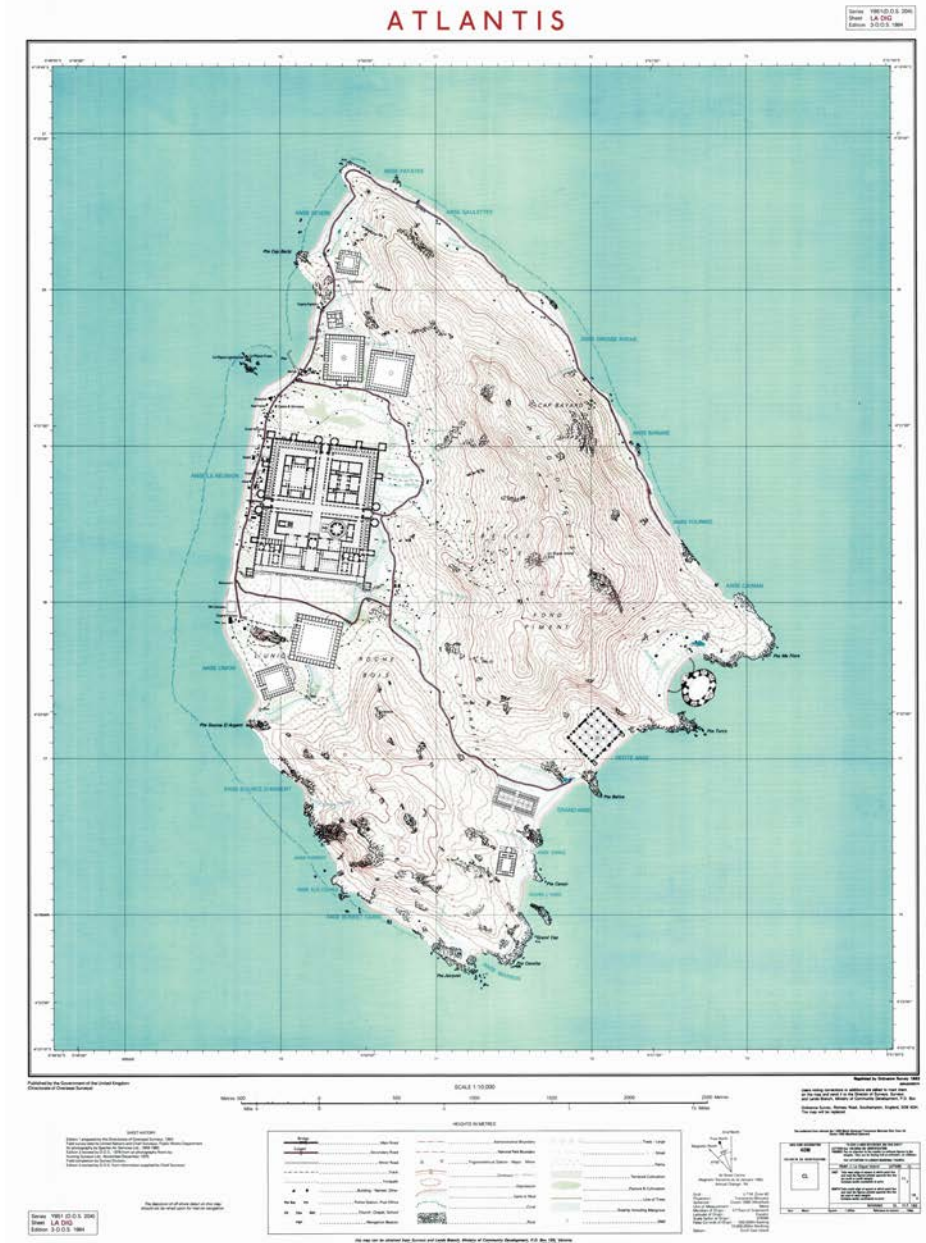
Les images pourront représenter des traces d'un monde vraisemblable que les étudiants feront apparaître grâce à leur imagination et leur capacité à porter le regard au-delà des nécessités contingentes.

Le travail de projet se limitera au minimum afin de laisser l'espace nécessaire à la composition d'images et à l'assemblage des éléments de référence. Il n'est en aucune manière demandé de préciser les contours d'une architecture, au contraire les visions doivent rester partielles et mystérieuses. C'est pourquoi il convient d'utiliser seulement quelques fragments du monde réel et d'éviter une représentation conventionnelle de l'architecture. Tous les détails et les vues spécifiques devront être construits en cohérence avec la vision d'ensemble du pays imaginaire.

Au voyageur dans le pays imaginaire il n'est demandé ni jugement ni chronique, mais un simple témoignage au travers des objets recueillis pendant son voyage. Le travail effectué deviendra inévitablement, et de manière spontanée et automatique, le fruit d'une réflexion critique sur les idéologies urbanistiques et la condition actuelle de la société urbanisée.

*Transmettre de manière  
directe et efficace*

Le traditionnel journal intime ou carnet de voyage, sur lesquels sont prises les notes, dessinés les croquis ou collés les souvenirs sous forme de billets et d'images, pourra être accompagné ou remplacé par d'autres supports ou contenants qui permettent de transmettre de manière directe et efficace les visions et les impressions de l'expérience de voyage. Le travail consistera à produire des images vraisemblables : dessins, croquis au trait, tableaux à l'huile ou aquarelle ; cartes



*Voyager pour enrichir le répertoire personnel*

Pour chaque architecte, voyager est une expérience fondamentale. Une expérience de formation continue qui ne prend pas fin avec les années d'étude, mais qui l'accompagnera tout au long de sa vie.

Le récit de voyage est le père de tous les répertoires architecturaux. Les photographies et les esquisses que l'on peut trouver dans les archives des architectes permettent de dévoiler plus de mystères que les livres contenus dans leurs bibliothèques ou les correspondances conservées dans les archives. Les brefs messages écrits au verso des cartes postales nous parlent d'amours et de passions vécus à distance par les architectes. Les images fixes de paysages et de constructions s'alternent sur les carnets de voyage comme une séquence de mémoires instantanées. Séquence qui prend de l'épaisseur avec le temps et qui change son rythme au fur et à mesure que les idées et les principes se solidifient. Les architectes célèbres se plaisent encore aujourd'hui à raconter, lors de leurs conférences, combien ils voyagent et combien de sites lointains ils réussissent à visiter en un mois. Mais il n'y a ni avion plus rapide que la fantaisie ni moyen plus efficace que l'imagination.



Le voyage imaginaire accompagne depuis l'enfance l'esprit de celui qui sait voir au-delà de l'improvisable du quotidien. Pour un jeune architecte la vision est l'aptitude à se représenter et à représenter la raison même de son engagement et de sa passion.

La représentation des atmosphères et la figuration des visions d'un monde imaginaire, où le rêve et la réalité échangent leurs rôles comme dans le plus classique des romans d'aventures, sont des outils qui permettent de dégager la charge expressive de l'architecture de son fardeau de nécessités contingentes et de contraintes quotidiennes. Concrètement, l'objectif de l'exercice est de stimuler la capacité à transmettre l'atmosphère et le caractère de l'architecture, de la ville et du territoire au travers de sa composante visionnaire.

L'exercice consiste à raconter et à représenter en image un voyage à travers un pays imaginaire. Un pays hors du temps de notre calendrier et hors de tout lieu réel.

Aucun projet de réalité parallèle n'est demandé, ni aucune utopie structurée en programme politique ou social. Il n'est pas non plus demandé de faire une description détaillée d'un monde idéal et de ses formes concrètes.

L'objectif est différent, moins complexe, mais plus ambitieux : produire une série d'images qui permettent de définir l'atmosphère fantastique d'une vision architecturale. Cette vision peut assumer une dimension urbaine ou rurale, idyllique ou infernale, progressiste ou régressive. Mais les documents, même partiels, relatifs et imprécis, devront être organisés en cohérence avec la vision d'ensemble. Le choix des outils de communication ou du genre littéraire pour le récit de l'expérience est totalement libre, mais il devra contenir des images qui puissent décrire de manière vraisemblable le caractère des lieux visités, sachant que les concepts usuels de territoire et de ville peuvent être radicalement bouleversés.